

Arbres, vaches et abeilles : un avenir durable pour l'agriculture, l'élevage et la sylviculture en Mongolie

26 septembre 2022 - 26 septembre 2022

Urantsetseg Tsend ne s'arrête jamais. Pourtant, alors qu'elle s'affaire à traire ses vaches, vérifier ses ruches et s'occuper de sa pépinière, elle prend le temps de nous parler de sa passion pour l'agriculture et la nature. Urantsetseg habite dans une région reculée du nord de la Mongolie, un paysage de forêts, de pâturages et de montagnes.

« Ce que je souhaite avant toute chose, c'est de transmettre nos forêts aux générations futures, » explique-t-elle. « Je pense que la protection des forêts et de la nature relève de la responsabilité de chacun d'entre nous et de toutes les communautés. »

Urantsetseg partage cette vision avec d'autres éleveurs et agriculteurs de Binder, un « soum » (comté) situé à plus de 400 km de la capitale Ulan-Bator. Quand elle ne s'occupe pas de son exploitation, de son mari, de ses enfants et petits-enfants, elle parvient ainsi à trouver le temps de diriger le groupe d'utilisateurs forestiers (GUF) de Delger. Le GUF gère une grande pépinière de conifères et de feuillus, et récolte chaque année près de deux tonnes de pommes de pin.



Photos © Anarmaa Baatar / GIZ

« Cela fait cinq ans que je suis responsable de ce GUF. Nous comptons 49 membres actifs de 24 ménages, mais ce n'est pas toujours facile d'organiser tout cela et de les inciter à participer. En tant que responsable, j'organise des activités et encourage les utilisateurs à y participer, » explique Urantsetseg. « Pendant les périodes de grande sécheresse au printemps et en automne, les membres de la communauté assurent des patrouilles de surveillance incendie et des opérations de coupe sélective sur plus de 15 hectares de forêts. Nous gardons également un œil sur l'abattage illégal. Nous n'avons pas ménagé nos efforts pour réaliser nos objectifs. »

Depuis 2021, le FUG collabore avec le projet STREAM (Sustainable Resilient Ecosystem and Agriculture Management in Mongolia, Gestion durable pour une agriculture et des écosystèmes résilients en Mongolie). Ce projet aide les communautés locales à assurer une gestion durable des paysages et leur sécurité alimentaire. Cofinancé par l'UE AMCC+ et le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), STREAM aide les agriculteurs et les éleveurs à prospérer dans le contexte du changement climatique.

Selon les estimations de l'ONU, environ 90 % des prairies de Mongolie sont exposées à la désertification et trois quarts des terres de pâturage sont déjà dégradées. Jusqu'à présent, le soum de Binder a heureusement échappé aux pires impacts de ces phénomènes. « En tant qu'éleveuse, je n'ai pas encore constaté de désertification importante, » affirme Urantsetseg. « La croissance du foin et la production de fourrage et de compost semblent normales par rapport aux années précédentes. En revanche, nous avons connu pendant deux années d'affilée des précipitations anormalement faibles pendant l'hiver et de fortes pluies au printemps. »



Photos © Anarmaa Baatar / GIZ

Le programme STREAM, financé à hauteur de 4 550 000 euros sur une période de trois ans est mis en œuvre conjointement par l'agence allemande de développement (BMZ) et la FAO. « Nous ne pouvons que nous réjouir de la bonne collaboration avec l'expert forestier de STREAM, » explique Urantsetseg. « Nous avons acquis de très nombreuses connaissances grâce aux formations et aux réunions techniques qu'ils organisent. Les membres de notre GUF sont très heureux de pouvoir travailler avec eux dans le cadre de ce projet et nous envisageons à présent de développer encore nos connaissances et de les mettre en pratique. »

La priorité est donnée aux activités respectueuses des forêts, telles que l'apiculture. « La sylviculture et l'apiculture sont intimement liées, » explique-t-elle. « Nous plaçons des ruches à proximité des plantes à fleurs en lisière de forêt, car les abeilles jouent un rôle clé dans la pollinisation, et favorisent ainsi la biodiversité. Et bien sûr, les membres du GUF savent qu'ils doivent absolument éviter de faire paître leurs bêtes dans des zones de régénération naturelle. »

L'agriculture n'a pratiquement aucun secret pour Urantsetseg. Cela fait 30 ans qu'elle travaille sur ces terres. Avant cela, son mari et elles conduisaient des tracteurs et des moissonneuses batteuses pour une coopérative céréalière. En 2000, le couple s'est lancé dans l'apiculture et la foresterie, tout en pratiquant l'élevage. Son dynamisme et la passion qui l'anime sont d'autant plus impressionnants qu'elle a dû faire face à de graves problèmes de santé. « Il y a quelques années, j'ai eu un cancer, mais heureusement, le traitement a fonctionné et grâce au soutien de ma famille et de la communauté, je me suis rétablie, physiquement et mentalement aussi. »



Photos © Anarmaa Baatar / GIZ

Les éleveurs mongoliens sont des gens extrêmement résistants. A Binder, les températures plongent régulièrement jusqu'à -25°C en hiver et le changement climatique se traduit par des précipitations imprévisibles, des sécheresses et des phénomènes météorologiques extrêmes. Pour une communauté à ce point tributaire de l'élevage et de l'agriculture, les perspectives sont des plus incertaines.

« L'élevage est la principale source de revenus des habitants. Tous les membres de notre GUF élèvent du cheptel. Nous produisons une trentaine de produits laitiers : yaourt, beurre caillé, crème aigre, crèmes diverses et pressure que nous vendons pour améliorer les revenus du ménage. »

Alors qu'elle retourne à ses tâches qui s'enchaînent les unes aux autres, Urantsetseg se demande quel pourrait être l'impact futur du changement climatique. « Je suis convaincue que l'élevage, la foresterie durable et l'apiculture se transmettront à la prochaine génération. J'espère seulement que nous serons épargnés par les catastrophes naturelles. »



Suivre la UE AMCC+



Rejoins UE AMCC+
Plateforme Collaborative